

# SIGNATURE

## Henriette

Je suis là. N'avions pas été partis. On attende.

Ils avions pris mon manteau. Mes pieds tout au bout serions bleus. Pas ciel. Bleus. Pas mer. Bleus couleurs souliers perdus.

Pas bien compris. Avions juste que n'étais pas d'accord avec le docteur. Savais bien quoiqu'il m'arrivait dans ma capsule. Juste des boules de chagrin et d'enragement. Faullait juste du repos. Faullait juste qu'on me laisse du temps. Ils avoir pas entendu. Rien qu'ils entendaient. Sourds comme des pots. Bouchés du syphon. Tellement tellement. Avions ma hurlante au fond du gosier. Gueulions à grosse giclée dans leur barbiche gueulions à tous leurs trous voulions que tout faire péter. Vouloir qu'ils m'entendent. Rien qui s'est passé comme voulais.

Colmature de tous les trous. Ferme ta grande bouche qu'ils ont dit. Commissure d'office. Dans le trou que tu vas la boucler. Boucler à triple tour.

Pourquoi dire tout ça vois pas bien. Des escourtilles dans la caboche.

Crois-tu qu'avais été folle ? Crois-tu qu'avais été zinzin ? Crois-tu avais le syphon dans le barbillon ?

C'est à cause de l'autre que tous mes mots aura été califourchés. Un chien. C'est qu'il avait la méchanceté au bord. Un chien. Quand les mots y sortent de mon gueuloir y disent pas comme ça pense. Un chien qui a dit au commandeur que sa femme était mutisme. La femme. Pour sûr étais mutée par autre chose que moi-même. Ça avait été pour ne pas être complètement recouvrure par son ombre à lui. C'est de la survivance qu'on s'est dit entre nous. Alors.

*Nous soussigné, Médecin de l'hôpital civil de Mustapha, Algérie, certifions que la nommée Henriette, âgée de 32 ans est atteinte de troubles psychiques qui sont essentiellement caractérisés par des attitudes stéréotypées, du négativisme, de l'oppositionnisme et du mutisme. Parfois des crises d'impulsions motrices sont de nature à compromettre l'ordre public et la sécurité des personnes.*

*Cette malade doit être dirigée sur un asile spécial d'aliénés pour y être maintenue et traitée.*

*Certificat d'admission de Mustapha, le 25 avril 1930*

### **Henriette**

A cause qu'il était chien ils croient que suis chienne. Galeuse chienne galeuse. Ils m'ont attachée au piquet près de niniche. A poil que suis. La chair des poules elle met toute ma fourrure aux gardes à vous. Poils et cheveux tout debout dansent la carmagnole. Voudras bien dormir mais y me tirent tous sur ma peau. Ça me met du dérangement. La nuit dans le grand noir les entendions. Ils grattoir ma gamelle. Crois bien qui sont en famille les rats.

Le petit képi a dit au grand képi qu'ils vont me mettre dans le bateau pour la France. Il faullut juste la griffonnette de l'Albert.

C'est lui qui sait quoi. C'est lui qui sait quoi que sa femme doit faire.

*Préfecture d'Alger 1er bureau. Dossier n°5721*

*Alger le 30 avril 1930. Le préfet du département d'Alger à monsieur le préfet des Bouches du Rhône de Marseille. Placement d'office.*

### **Henriette**

Alouette gentille alouette.

Alouette v'la le grand préfette.

Henriette pas gentille pouèpouète.

Henriette v'la le grand préfette.

Je vous plumerai le cul et le cul et le cul et le cul alouette.

Un préfet ça pète ?

*J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai prescrit l'évacuation sur l'asile d'Aix de la nommée Henriette dont l'aliénation mentale a été constatée par certificat du médecin chargé du service des aliénés à l'hôpital de Mustapha (Alger). Ci-joint les pièces destinées à Mr le directeur de l'Asile d'Aix.*

## **Henriette**

Le salaud salaud salaud.

Tais-toi tu saves bien que c'est dépréhendé. Après ça va finir que tes nerfs y vont s'embouler et ta tête elle va s'échapper dans le dévidoir et tes pluies en torrent qu'elles vont leur tomber sur le paletot à tous ces. Ces ces ces.

Qu'est-ce qu'on a dit pas d'esclaffes, pas d'esclaffes. Raccomode tes vanes ou que c'est qu'ils te laisseront pas causer à tes petits. Replis ta froissure et rentre dans ton bastingage. Stop. Arrête ta cramoison. Arrête. Redresse ta station et ferme ton bourrichon. Stop.

C'est lui qui l'a fait la signature. La toute petite griffonnette en bas de page petite petite griffonnette à l'encre noire. Lui. Il a eu été mon mari. Les vilaines politesses il faisait souvent. On devrait empêcher ça. Moi faisais pas par tous les côtés. Ai tout plein de cris dans mes dedans. C'est eu été pas moi qui décide. Ils sont là là sous ma peau. Bien au fond du dedans. Et des fois c'est le grand débordement. Comme un lait qui bouillu. Débordement et étalement. Ils n'aiment pas ça les képis. Avoir été emmaillotée et au coin qui me remise.

Ils m'ont empêchée d'être.

N'ai été pas. Me suis attendue. Longtemps. Me suis attendue sans bouger. Des fois suis venue mais comme me connaissais pas, me suis pas reconnue alors suis été repartie. Et là m'attends encore. Quand ça crie, c'est pas moi. C'est l'autre. Sans prévenir que ça me sort du gosillon et m'éclabousse le troufion de la bouche les deux yeux se font mal juste là et tout le plein s'échappe. Ça casserole dans ma bouilloire. Devenue rien. Y'a les deux yeux qui ont mal. C'est tout. Il a eu été en échappatoire mon corps. Il est là-bas de l'autre côté de la mer. Ma tête est pleine de pluie.

## **Certificat d'arrivée à l'hôpital de Montperrin**

*Présente un état de stupeur avec mutisme absolue. Attitude figée, opposition à toute sollicitation. Maintenir.*

*Aix le 5 mai 1930. Dr Denjean*

*Je soussignée Terragut, infirmière déclare qu'Henriette que j'ai conduit à l'asile possède les objets suivants : Néant.*

Inventaire du linge d'Ouzilou Henriette épouse Adj

Entrée 4 mai 1930

- 1 ensemble jersey laine verte
- 1 combinaison toile de soie verte
- 1 pantalon toile de soie vert
- 1 chemise mercerie tango
- 1 pantalon mercerie tango
- 1 paire bas beiges
- 1 chemise blanche
- 1 tricot blanc sans manche
- 1 mouchoir blanc rayé rose
- 1 cache col laine gris et rose
- 1 manteau grenat velours de laine
- 1 paire de souliers bleus à barrettes
- 1 chapeau feutre beige
- 1 paire de jarretières

# FABRIQUE DES FOLLES

## Henriette

Ai encore les poils qui se dressent sur ma sifflette. Suis à poils. Chien niniche attend. Sais pas bien ce qu'ils ont tous à vouloir me miser la trifouillette à l'air.

La grande pendule claque l'heure des gamelles. C'est la petite cornette qui est de corvée. Vois bien que lui fait la frousse à la petite. Sa barbiche tremblionne. Vois tout quand elle est tout près de mon œilleton. L'ai regardé droit dedans pour la cajoler. Mais ça a fait qu'elle a pris la tangente. L'a rien comprise la cornette.

N'ai pas eu su faire semblant. C'est l'erreur. Il faut très tôt dans le mensonge s'agrandir. Autrement tu n'aurais pas été dans ce monde. Des voiles de brume qu'il faut mettre aux enfants. La vérité ça brûle les yeux c'est tout blanc et luminescent. Trop de clartitude. L'autre le malappris il avait peur de ma véracité toute nue. Le voyais. Le voyais tout au fond de lui. Il n'aimait pas l'Albert. L'épluchais ce gros oignon. L'épluchais de mes yeux. Tellement tellement que me suis pleurée. Il avait les froussettes et comme il savait pas faire il a été chien. Un chien. Un chien. Un chien. Toutou à sa mémère. Toutou à sa zézette. Il y avait que ça qui le tenait. Ma zézette. Couché pépère si tu veux ton nonosse. Il a eu remué sa queue ce gros oignon avec ses papattes toutes salies. Et la lichette du nonosse ça calmait sa bavouille. Mais bon à force de lui donner la pâté ça vous enfle le bidon. Cinq qui m'en a fait. Cinq.

Henriette pas sage Henriette

Henriette tu n'es qu'une fauvette

Te déplumerais les yeux te déplumerais les yeux et les yeux et les yeux.

Henriette la fauvette...

Voulais pas y aller. Voulais pas y aller aux bans. Voulais pas voir mon nom transformé en son sien. C'était que ça me bourdonnait dans le syphon. Voulais pas. C'est Jacob, mon frère qui m'a dit que fallait pas faire mon oppositionniste. Faut dire papa, il est mort le jour même de mes noces. Couic couic plus de papa. Savais plus quoi. Noir ou blanc. Etais morte à moi-même. M'eus été couvrir de fausse semblant. Pas à la cause de papa. Non à cause de mon mari. Ai choisi la dentelle noire. L'Albert il a eu été très fâché. Le rabbin il avait du feu dans les yeux. Du feu de la colère. C'est là que l'Albert il a eu

commencé à avoir la signature qui lui grattait le crayon. Son encre devenait toute noire. Et ça allait me tomber dessus.

N'ai pas eu laissé faire. Ça eu été plus fort que moi. Pouvais pas le laisser m'esquinter avec ces vilaines politesses. Pour me défendre contre un chien avions devenu cruelle. Très cruelle. M'ai été animalisée. Disais plus. Sortais crocs, griffes, bâtons, magie et tartempion. Avais la fâcherie mauvaise. L'Albert il avait le zizi en berne. Revenais à moi-même pour mes petits mais dès qu'il s'eut été approché un peu trop, il se savait en danger de morsure imminente. C'était sans que me méfie des lois. Mon frère de sécurité pour autant m'avait été prévenant. Mais il faullait pas qu'il s'approche avec ses grosses savates. Etais en furiosité.

Ai la caboche en émulation à la force de décompenser tout ça.

Où avions ma tête, me suis été pas présentée. Henriette, mère de 5 enfants.

*Alger le 22 août 1931*

*Monsieur le directeur,*

*J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me donner des nouvelles de ma femme internée dans votre asile. Me dire si elle guérira ou si c'est chronique.*

*Avec mes remerciements anticipés, veuillez agréer Monsieur le directeur l'assurance de mes sentiments les plus respectueux.*

*Albert Adij*

## **Henriette**

Ton prénomme Louise. T'es la grande.

Ton prénomme Simon. T'étais mort en sortant.

Toi tu t'appelles Anna. T'es ma préférée.

Ton prénomme Jules. Pas le temps de grandir. Couic couic. Trop de lumière.

Toi tu t'appelles. T'ai oubliée. Tu serions la nonime. Comme si que c'est pas mes entrailles qui t'ont fait.

T'as la tête toute crabouille. T'as mangé dans le placard.

Et toi t'es ratifiée comme une pouilleuse.

Viens-là que t'entresse tes chevelons.

Mange pas cette purée elle est ratiboisée.

Fais un bécot sur la risette de maman.

C'est quoi que fais là. C'est quoi. Vroum vroum. Un bateau vroum vroum clapoti clapota pour San Francisco. Le bateau crapote sur la mer de la Méditerranée. On va en départ sur la France. C'est à la cause du disque de la caboche de maman. Déraillé.

Faisons du silence. Faut pas les cornettes savent que tu serions avec moi. Chut.

C'est comme à la maison ici. Juste que ça pue et qui serions tous zinzins. N'ouvre pas tes petits lorgnons mon Annette.

Toc toc oui quoi c'est c'est Aïda. Viens avec les petits on va se promener. On va au port, c'est l'heure du poisson. Viens il fait bon.

Allez les ratiboisons on va se baigner.

Non le loup n'étions parti.

Si si. Plus de loup. L'ai réduit en boulette et calé dans le placard.

Fais pas cette tête ma nonime. Suis ta maman. Suis ta maman.

Quoi des poils ?

Regarde ma mirette. Regarde ma mirette. Arrête ta gueulion et ouvre tes lorgnons.

Arrête ta simagrée il va pas t'avalier le loup l'ai cuit dans le couscous.

Tiens quoi qui fait là celui-là. Le loup est revenu les enfants et il a la rogne dans le turbillon.

Cache-toi mon tartempion vais lui faire de la pâté avec.

Arrête Albert arrête ! Laisse mes petits où t'encrabasse ta grosse gueule !

*Réponse griffonnée dans un coin de la lettre*

*L'état mental de votre femme semble devoir être troublée pour encore longtemps. Elle a des idées de persécution et des réactions paradoxales.*

*22 octobre 1931. Dr Denjean*

## **Henriette**

Ça fait combien que suis là qui me demande. Quand zêtes vous arrivée. Et vous vous appelez comment. C'est la façon qu'il avoir le bedonnant de s'attentionner à moi. Y demande pour voir si par blizzard m'étais pas perdue en route.

Alors madame qui dit madame comment vous vous appelez. Réponds pas. C'est que lui miserais bien une targnolle dans sa gueule à ce prétentionneux. Alors madame. Voudras

pas qui me pique alors avec toute ma fausse gentillesse au bord des yeux lui répond tout de même. Henriette mère de 5 enfants et bientôt divorcée.

A fait grand silence. M'a regardée d'un air de vilaines politesses. A clapoté de la fumée de cigarillon en sa grosse bouche. M'a regardée comme s'il savait mieux que moi. A clapoté encore de sa grande visqueuse et là ça m'est monté tout là-haut. Attentat du ciboulot. Guerre froide entremêlasse du syphon boum ça me pète boum les oreillons qui me chauffent boum le feu qui crapotte et boum boum boum ça me décanille. Ai pris le stylo de plume du bedonnant et l'enfonce la pointe en sa grosse langue toute limace et gueuloir et gueuloir gueuloir et lui le bedonnant il tire sa limace et bavouasse comme un cochon qu'on vide. Me marre me marre à m'en décaniller la mâchoire. C'est que le voir tout écrabouillassé dans son grand fauteuil de ministrel ça me donnait de la grande réjouissance.

Après coup vois bien que les jouflus et les cornettes n'aime pas bien les dames qui se marrent d'un cochon en bavouasse. Me dis dans mon barbillon que ce prétentionneux il l'avoir bien cherché sa plume d'encre dans la moustache. Dans le cul qu'aurais dû.

*Aix, le 22 février 1932*

*Votre malade est encore délirante et fait preuve d'un caractère difficile à l'égard du personnel et des autres malades. Il est possible qu'une amélioration survienne qui permettrait une sortie de l'asile mais je ne peux prévoir à quelle époque.*

*Bonne santé physique.*

*Docteur Danjean*